

Proclamer l'Évangile

La finale de l'évangile selon saint Marc est assez étrange. Le chapitre 16 qui raconte ce qui se passe au matin de la Résurrection du Seigneur. Il y est question de peur à plusieurs reprises. Puis les apôtres recueillent quelques témoignages auxquels ils n'accordent aucun crédit. Et quand Jésus ressuscité se manifeste aux Onze, il leur reproche « *leur manque de foi* » (Mc 16, 14). Dans la foulée de cette séquence assez déconcertante, voici que Jésus envoie les Onze en mission. La confiance de Jésus en ces hommes désemparés et déconcertés est pour le moins surprenante. À plusieurs reprises, il utilise le verbe « *croire* », ce qui exprime à la fois la confiance qu'il accorde et celle qu'il attend de ceux qui reçoivent la Bonne Nouvelle, l'Évangile. Il faut sans doute se rappeler que le mot « *Évangile* » est un des tout premiers dans l'évangile selon saint Marc. Le voici qui réapparaît à la fin, formant ainsi une sorte de boucle dans laquelle est inséré tout le livre. En cette fête de l'Ascension, il est sans doute plus qu'utile de nous rappeler que nous sommes nous-mêmes dépositaires de cette même mission : « *Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création.* » Non seulement tous les hommes, mais toute la création !

Cinq caractéristiques sont énoncées qui indiquent que la Parole est à l'œuvre ; ce sont cinq « *signes* » dont parle l'Évangile : expulser les démons, parler en langues nouvelles, prendre des serpents dans les mains, rester indemne quand on boit un poison et imposer les mains aux malades qui « *s'en trouveront bien* ». Aussi incroyable que cela puisse paraître, c'est à notre portée. Et ce l'est d'autant plus que le Seigneur « *travaille* » avec nous et confirme la Parole par les signes qui l'accompagnent. C'est encore mieux que de « *joindre le geste à la Parole* » ! Si cette Parole est bien l'Évangile qu'il faut proclamer, cette Parole est efficace par elle-même. Faut-il rappeler qu'en recevant la proclamation de l'Évangile à la Messe, celui qui l'a proclamé

invite l'assemblée en ces termes : « *Acclamons la Parole de Dieu* » et que l'assemblée répond : « *Louange à toi, Seigneur Jésus.* » Bien mieux qu'un assemblage de mots plus ou moins savant, la Parole est une personne vivante : c'est Jésus lui-même ressuscité et qui est assis « *à la droite de Dieu.* »

Le Seigneur connaît nos fragilités et nos faiblesses. Elles ne peuvent être un obstacle pour mener à bien la mission qui nous est confiée. Comme le rappelle l'apôtre Paul dans la lettre qu'il adresse aux Éphésiens : « *À chacun de nous, la grâce a été donnée selon la mesure du don fait par le Christ.* » C'est une autre manière d'exprimer ce que l'Évangile affirme quand il dit que « *le Seigneur travaillait avec eux.* » S'il nous arrive d'en douter, c'est pourtant une réalité bien présente. Proclamer l'Évangile incombe à tous les baptisés, à tous les disciples de Jésus Christ, et il nous est rappelé que son appui ne nous manquera jamais, quand bien même les apparences peuvent être contraires. La perspective finale est dessinée par l'apôtre Paul : « *De cette manière, les fidèles sont organisés pour [...] que se construise le corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l'état de l'Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude.* »

Loin d'être la célébration d'adieux plus ou moins émouvants, l'Ascension est un véritable appel qui nous est adressé pour que nous menions à bien la mission qui nous est confiée, à laquelle nous sommes appelés : « *proclamer l'Évangile à toute la création.* » Si on peut avoir l'impression que Jésus s'éloigne de nous, il nous indique qu'il est encore plus proche de nous en rejoignant son Père. Il ne nous abandonne jamais à notre triste sort, car annoncer l'Évangile, c'est d'une certaine manière rendre Jésus présent au plein cœur de nos vies. La Bonne Nouvelle dont nous sommes porteurs et témoins, c'est lui, c'est le Seigneur Jésus ressuscité qui est assis à la droite du Père. En lui, nous avons d'ores et déjà part à cette vie divine dont nous peinons à distinguer les contours dans notre vie ordinaire. L'Ascension est un « *départ* », non seulement celui de Jésus, mais aussi le nôtre dans la mission qui nous est confiée.